



**Feuillets Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum de Nantes
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

43ème année

JUIN 1998

N° 366 bis

La prochaine réunion de la SNP aura lieu le
dimanche 14 juin 1998, à 9 h 30,
au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre).

Monsieur J. F. CHARNIER, Conservateur du Patrimoine au S.R.A. à Nantes nous présentera un exposé sur le thème «Histoire de l'art et de l'archéologie», illustré de diapositives.

Ses commentaires permettront d'entamer un débat avec l'auditoire.

~ ~ ~

Cette séance est la dernière de la saison. Nous souhaitons à tous des vacances riches de découvertes du patrimoine archéologique, qu'il soit français ou étranger. Pensez à nos prochaines réunions, en rapportant des documents (photos, publications...), et à notre projet d'exposition : toute affiche ayant trait à la préhistoire sera la bienvenue.

DECES DU DOCTEUR GRUET

Nous apprenons avec tristesse la disparition, dans sa 85ème année, du Docteur Michel GRUET.

Plusieurs d'entre nous avaient noué des contacts avec ce préhistorien. Nous le rencontrions lors de séminaires ou sur son terrain de prédilection, en Anjou, bénéficiant de son savoir sur les dolmens de type angevin, thème qu'il avait particulièrement étudié.

Parmi ses travaux et publications, nous viennent en mémoire ceux de l'allée couverte de Pontpiau en Champtocé (M. et L.), la fouille de l'ossuaire semi-mégalithique de Chacé (M. et L.), le dolmen angevin de la Bajoulière à Saint-Rémy-la-Varenne (M. et L.), et bien sûr ceux de l'abri-sous-roche de Roc-en-Pail, gisement ayant livré des industries moustériennes de type Ferrassie, un Charentien de type Quina et un moustérien à denticulés, avec des vestiges de faune bien conservés.

Nous ne saurions passer sous silence l'«Inventaire des Mégalithes du Maine-et-Loire».

Le Docteur GRUET s'investit beaucoup dans l'étude de l'habitat gaulois des Pichelots aux Alleuds, à 20 km au sud-est d'Angers, fouillé à partir de 1980, et où furent mis au jour des structures excavées –dont de nombreux puits avec cuvelage de bois et des silos avec parois en argile– et un matériel céramique abondant.

Pour notre département, on peut retenir les travaux, en collaboration avec P. JAOUEN, sur "Bégrolles et la pénétration magdalénienne en Loire-Inférieure" (S.P.F. 1957), ainsi que sa participation aux fouilles du camp néolithique des Prises à Machecoul.

Ces quelques évocations ne donnent qu'un faible aperçu de l'apport marquant du Docteur Michel GRUET à l'archéologie de l'Ouest de la France. Son œuvre scientifique est une contribution de premier plan à la connaissance du passé de la région angevine.

La Société Nantaise de Préhistoire s'associe très sincèrement à la peine de la famille du Docteur GRUET.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSE DE BERNARD DAGUIN : LE GISEMENT DE TERNIFINE, ALGERIE

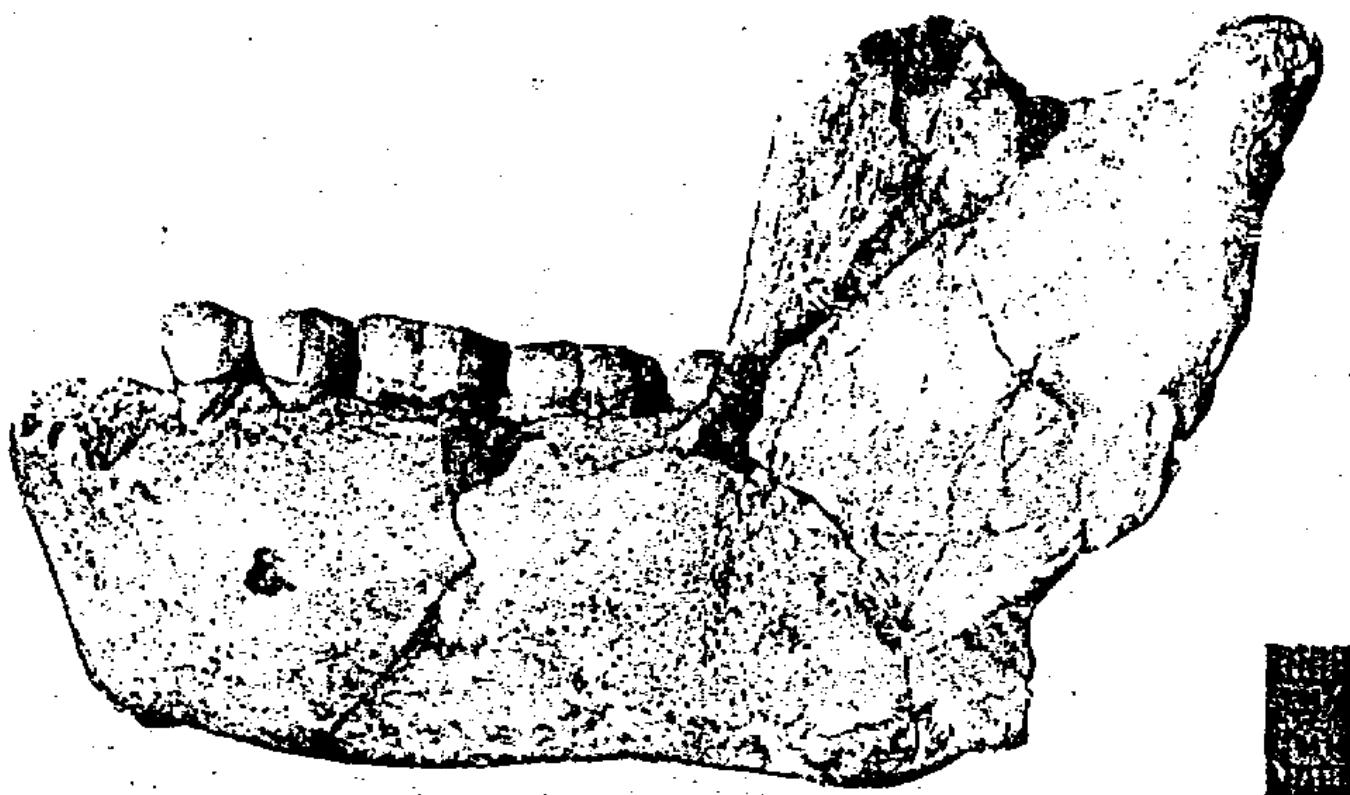
Notre Collègue B. DAGUIN nous a présenté le site acheuléen de Ternifine (*aujourd'hui Tighennif*), près de Palikao, à 17 km au Sud-est de Mascara, en Oranie, qu'il eut le privilège de visiter alors que le Professeur Camille ARAMBOURG y travaillait.

Situé dans la plaine quaternaire d'Eghris, le gisement correspond à un ancien bassin lacustre, dont les dépôts alluvionnaires furent exploités lors de la construction du village de Palikao en 1872. De nombreux restes de faune et d'industrie y avaient été recueillis.

Des fouilles réalisées de 1954 à 1956 dans les couches les plus profondes du gisement aboutirent notamment à la découverte de trois mandibules humaines, dont l'une présentant l'arcade dentaire complète, un pariétal et quelques dents isolées. Ces mandibules sont « remarquables par leur massivité, leur épaisseur et la grosseur de leurs dents. Le menton est absent et la partie antérieure, que les anatomistes appellent la symphyse, est fuyante. Tout cet ensemble donne à ces pièces un aspect primitif et brutal remarquable.» C. ARAMBOURG créa pour eux l'espèce *Atlanthropus mauritanicus*, « nouveau chaînon de la série humaine, faisant partie du groupe des Pithécanthropiens, mais distinct des autres formes connues »... Cette dénomination est aujourd'hui abandonnée et ils sont généralement considérés comme une variété nord-africaine d'*Homo erectus*, dont l'âge pourrait être de 700 000 ans.

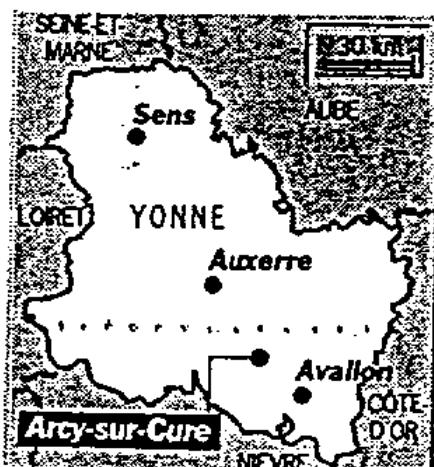
La faune associée comprend *Elephas atlanticus*, *Rhinoceros simus*, *Equus mauritanicus*, *Camelus thomasi*, nombreuses antilopes, carnivores... et des espèces archaïques : *Machairodus*, *Cynocéphale géant*, *phacochère géant*.

L'industrie lithique est subdivisée en deux ensembles : l'un de galets aménagés, trièdres, bifaces, hachereaux, éclats retouchés, ainsi que des galets bruts ou à cassure naturelle et quelques percuteurs et éclats bruts ; l'autre est composé de petits objets. Le grès et le quartzite constituent les matières premières de ces outillages.



Mandibule d'*Atlanthropus mauritanicus* II – Face latérale externe.
D'après Dr C. ARAMBOURG, Bull. S.P.F. 1955.

D'UN MAMMOOUTH A L'AUTRE...



Le 6 mars dernier, au séminaire international d'art rupestre de Denis VIALOU, dans la salle de conférences du Musée de l'Homme, Dominique BAFFIER, Michel GIRARD, Michel MENU et Sophie TYMULA présentaient les premiers résultats de leurs travaux dans la Grande Grotte d'Arcy-sur-Cure, qui s'ouvre dans l'Yonne, près d'Auxerre. Aujourd'hui, depuis un article de vulgarisation paru dans un journal quotidien¹, le grand public accède à la connaissance, après Cosquer –la grotte sous-marine près de Marseille– et Chauvet, d'un nouveau chef-d'œuvre de la Préhistoire. Qu'on en juge : 130 unités graphiques, dont des mains, 70 représentations animales, dont la moitié de Mammouths, et, comme à Chauvet, un sureffectif inhabituel d'animaux "dangereux" (suivant la terminologie d'André Leroi-Gourhan), comme l'ours, le rhinocéros, le félin...

Des prélèvements de colorants, analysés par Michel MENU, du Laboratoire de Recherche des Musées de France, permettent, comme ce fut le cas pour la grotte de Niaux, en Ariège, de retrouver les "recettes" des peintures, et d'élaborer des interprétations sur le rapprochement de tel ou tel ensemble de représentations (viennent-elles du même "pot" ?), pour passer au stade supérieur de l'analyse : celle de "l'organisation symbolique"² du sanctuaire. A ce propos, un détail curieux mérite d'être noté : la présence de traces de plomb dans l'un des "pots", qui aurait fait dire à Michel MENU³ qu'il s'agissait d'un faux (le plomb n'intervenant dans les

¹ Dominique LEGLU : «Le miracle des Mammouths» *Libération* Mardi 19 mai 1998 rubrique *Eurêka* p.33.

² Denis VIALOU, 1986. «L'art des grottes en Ariège magdalénienne» *XXIIème supplément à Gallia-Préhistoire*, Paris, C.N.R.S. Ed., 432 p., 245 fig., 55 tabl., 12 plans, 28 pl. h. t.

³ Conférence du 6 mars 1998.

pigments, croyait-on, que dans l'art historique), si la peinture n'avait pas été elle-même recouverte de calcite (la fameuse "maladie blanche" de Lascaux, cette précipitation de carbonate de calcium, accélérée par le CO₂ dégagé par les visiteurs, et cause principale du nombre restreint de visites autorisées dans de nombreuses cavités: c'est sa faute notamment, chers amis, si vous ne pénétrerez *jamais* dans la grotte Chauvet...) – recouvrement qui est le meilleur gage de son authenticité. Alors, pollution, ou faut-il revoir toutes nos conceptions en la matière ? – les recherches continuent...

Mais le miracle de cette campagne de relevés, son point fort, c'est que pour la première fois on a *désépaissi* la calcite : la cavité présente en effet une particularité, c'est la présence de deux couches de cette "maladie" : une couche jaune, fine et résistante; puis une couche blanche et épaisse. C'est cette dernière qui fut abrasée à la fraise diamantée, ce qui permit de révéler notamment un curieux et splendide mammouth stylisé, peint à l'ocre rouge (j'ai encore dans l'oreille les cris de surprise et d'admiration que poussèrent les spectateurs du Musée de l'Homme lorsqu'il apparut, par la magie d'une diapositive, dans toute sa gloire : jamais on n'avait rien vu de pareil : une fine défense, un front plat, une trompe courte et rectiligne et dans le prolongement, pas de vertex –ni cette bosse de graisse dorsale caractéristique– mais une ligne de dos droite et oblique, tracée d'une main ferme et sûre ; un corps épais et trapézoïdal : l'originalité d'un style à l'état pur...). On attend avec impatience la publication des relevés et des photographies, dans la revue *l'Anthropologie* de l'année prochaine...

C'est d'un autre mammouth que nous voulons parler maintenant : celui de la grotte Mayenne-Sciences, à Thorigné-en-Charnie⁴ ; nous étions trois copains à vouloir le tirer de son long sommeil, et lui arracher les

⁴ BOUILLOU R. 1984 «La grotte Mayenne-Sciences.» In LEROI-GOURHAN (Dir.) *L'art des Cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Ministère de la Culture et Imprimerie Nationale, Paris, pp.567-571.
BOUILLOU R., GAIFFE O., RENOUX B. 1993 «Art préhistorique. Une grotte ornée près de Saulges» *Revue 303* n°36, pp. 50-55.

derniers secrets qu'il recelait encore : Samuel FRENEIX, Denis TAUXE⁵ et moi-même. Nous avions obtenu l'aimable autorisation de M. CHARNIER, du S.R.A. de Nantes, et l'assentiment bienveillant de Jean CLOTTES. Samuel, sur les conseils du grand photographe Francis DELVERT, avait élaboré un système ingénieux et précis de projection de mire sur la paroi, pour mettre en évidence de façon claire et totalement nouvelle le relief des figures. Nous avions l'ambition d'effectuer des prises de vues en projection orthogonale, de façon à réaliser des relevés, suivant la "méthode Lorblanchet". Nous devions commencer le 23 mai. –Tout était prêt ; nous avions pensé à tout, sauf à cette chienne de vie. Elle s'est bien vengée : Samuel s'est suicidé le 5 mai dernier, dans les *Green River Canyons*, près de Salt Lake City, dans le Comté de l'Utah, aux Etats-Unis.

Samuel était un étudiant de D.E.A. à l'Institut de Paléontologie Humaine, autant dire déjà un Préhistorien, et c'est pour cela qu'il m'est apparu nécessaire de vous faire part de son décès ; certes, bien peu d'entre vous le connaissaient, mais si vous l'aviez vu, nul doute que vous l'auriez accueilli à bras ouverts à nos réunions mensuelles. C'était un homme. Mais c'était surtout un ami. Que ceux qui y croient prient pour son âme, les autres, qu'ils boivent un verre à sa santé.

" No Limits ".

Romain PIGEAUD

⁵ que vous avez pu entendre, le 15 novembre 1996, au Muséum de Nantes, parler de «l'art codé de Lascaux»

ERRATUM

Dans les «Feuillets Mensuels» de mai 1998 (n°365), une erreur s'est glissée à la fin de l'article "La technique de l'estampage...". Il faut lire (page 36) «*Enfin, l'absence de négatifs d'éclats confirme la disparition des signatures de percussion*», au lieu de «*Enfin, l'absence de négatifs d'éclats confirme la signature de percussion*».

Nous prions E. MENS de bien vouloir nous excuser pour cette malencontreuse altération de son texte.

~ ~ ~

BULLETIN D'ETUDES

Lors de l'Assemblée Générale, nous vous avions annoncé la parution imminente du bulletin d'études 1997... Les mois ont passé, et vous n'avez rien vu venir. Ne désespérez pas : il est maintenant en bonne voie, autrement dit chez l'imprimeur, et peut-être aurons nous le plaisir de vous le remettre le 14 juin.

Les délais sont imputables à la saisie et à la mise en page des articles, assurés bénévolement, et donc soumis à la disponibilité de ceux qui ont bien voulu s'en charger.

Nous sommes persuadés que vous ne nous tiendrez pas rigueur de cette attente.

Quant au prochain numéro, nous nous y employons dès à présent. Deux articles nous ont déjà été remis. Ils ne sont toutefois pas suffisants pour constituer un bulletin annuel. Que ceux qui ont des études à proposer n'hésitent pas à apporter leur concours.

~ ~ ~

PUBLICATION

Les éditions Gallimard, collection «*Découverte*», viennent d'inscrire à leur catalogue un livre sur «**Les Mégalithes, pierres de mémoire**», dont l'auteur, Jean-Pierre MOHEN, est un des spécialistes français du néolithique.

Un ouvrage à emporter et à potasser pendant vos loisirs estivaux...